

moria de quien cruzó esta vida laborando en pro de su patria y de sus más queridos ideales.

ARÍSTIDES DE ARTIÑANO.

Orozco, Julio de 1910.

* * *

LA mort de mon confrère et ami Don Francisco Lopez-Alen me cause une grande tristesse. De tout cœur, j'adresse à sa veuve et à sa famille la respectueuse expression de mes sentiments de vive condoléance; ces condoléances, je les adresse également à ses nombreux amis, à ceux qui ont eu l'heureuse initiative de lui rendre un hommage auquel je suis fier de pouvoir m'associer.

Don Francisco Lopez-Alen m'est toujours apparu comme un esprit d'élite.

Ce fut un homme de lettres de valeur; ce fut un artiste délicat, tendre, sentimental; ce fut un historien érudit, enthousiaste et sincère de son beau et glorieux pays basque, mais ce fut aussi un modeste, L'EUSKAL-ERRIA—et j'entends par là non seulement la vaillante Revue qu'il dirigeait si intelligemment depuis le décès du bien regretté Arzác, mais encore le pays basque—perd en Lopez-Alen une noble intelligence, un grand cœur, une belle âme!

THÉODORIC LEGRAND.

Paris.

* * *

EUSKATZALE bat iltzen dan bakoitzean, beste guztiak gure indarrak geitu bear ditugu. Gizon on bat. Euskal-erria gogoz maite zuan Lopez alen jauna il zaigu orain. Otoitz bat Lopez Alen'entzat, eta aurrera bizi geranak.

MUJIKAKO GREGORIO.

Madrid'tik—1910—7—6.

* * *

SU nombre figurará entre los más distinguidos de esta EUSKAL-ERRIA que él tanto amó, y a la que consagró constantemente sus trabajos y desvelos. Mucho le debe Guipúzcoa. Donostia, la ciudad de sus recuerdos y de sus amores, en la que tuvo puesta el alma toda mientras vivió, grabará su nombre en letras de oro. Lloremos al amigo, al compañero, y pidamos á Dios por él.

VICENTE DE MONZÓN.